



Institut suisse de droit comparé
Schweizerisches Institut für Rechtsvergleichung
Istituto svizzero di diritto comparato
Swiss Institute of Comparative Law



1506
UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI URBINO
CARLO BO

DIGIUR
DIPARTIMENTO DI
GIURISPRUDENZA



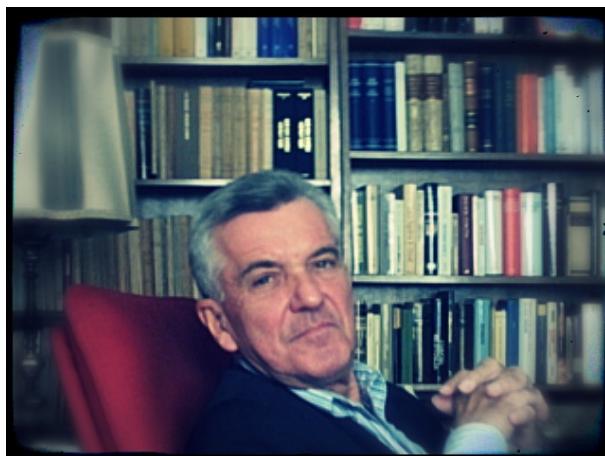
UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Unil
UNIL | Université de Lausanne

La dimensione culturale del diritto internazionale privato *Giornata in onore di Tito Ballarino*

La dimension culturelle du droit international privé *Journée en l'honneur de Tito Ballarino*

Venerdì 13 giugno 2014 / vendredi 13 juin 2014



PROGRAMMA / PROGRAMME

organizzata da/ organisée par
Institut suisse de droit comparé, Lausanne
Université de Genève
Université de Lausanne
Università degli Studi di Urbino “Carlo Bo”

Nel momento in cui il legislatore europeo ha disarticolato i sistemi interni di diritto internazionale privato sostituendovi un apparato normativo di grande ampiezza e complessità tecnica, proporre come tema di riflessione gli elementi culturali che sottendono la disciplina può sembrare stravagante. Eppure, chiunque coltivi la materia non può rinunciare a intendere il senso della profonda trasformazione in corso che, probabilmente, investe l'essenza stessa del diritto internazionale privato. Vale dunque la pena di riportare l'attenzione sui profili generali della disciplina e ripensarne il valore sullo sfondo delle grandi questioni che da sempre si agitano intorno al fenomeno giuridico. La funzione di integrazione sociale svolta dal diritto – di cui il diritto internazionale privato è strumento tanto più essenziale quanto più intensa procede la dinamica della mondializzazione – oltrepassa l'ambito della cultura giuridica e s'impone come fatto spirituale e problema morale calati nella storia. Di qui la convergenza, anche nel discorso internazional-privatistico, di una molteplicità di prospettive in cui si combinano insieme teoria generale del diritto, sociologia, storia, filosofia, scienza politica, etica: in una parola sola, ciò che costituisce "cultura". Perché il diritto internazionale privato? Dove si colloca il momento presente in seno a un'evoluzione storica che ha sempre tenuto fermo il rispetto per l'autonomia e l'identità delle diverse realtà sociali e culture giuridiche? Come si concilia la funzione regolatrice di questa branca del diritto con l'assunzione dei diritti fondamentali a canone supremo di giustizia? Quale ruolo possono ancora ricoprire le doctrine che hanno segnato la storia della disciplina?

A ragionare su questi temi dà felice occasione il compimento degli ottant'anni di Tito Ballarino, al quale l'incontro è dedicato in omaggio alla Sua eccezionale opera scientifica, costantemente tesa a cogliere, entro la dimensione contingente del presente, le linee più significative dell'evoluzione culturale della società.

A l'heure où le législateur européen déconstruit les systèmes nationaux de droit international privé en y superposant un appareil normatif de grande ampleur et complexité technique, l'idée de réfléchir autour des éléments culturels qui sous-tendent le droit international privé peut paraître saugrenue. Et pourtant qui aime la matière ne saurait renoncer à s'interroger sur le sens de la profonde transformation en cours qui engage sûrement l'essence même du droit international privé. Il n'est dès lors pas inutile de recentrer l'attention sur les aspects généraux de la discipline et en repenser la valeur sur fond des grandes questions qui, depuis toujours, agitent la pensée sur le phénomène juridique. Et de fait, la fonction d'intégration sociale que s'assigne le droit – dont le droit international privé est un instrument d'autant plus essentiel à mesure qu'avance la dynamique de la mondialisation – déborde le cadre de la culture juridique au sens étroit et s'impose comme fait spirituel et problème moral. De là la convergence, dans le discours traditionnel du droit international privé, d'une multitude de perspectives combinant la théorie générale du droit, la sociologie, l'histoire, la philosophie, la science politique, l'éthique, en un mot, ce qui constitue la "culture". Pourquoi le droit international privé ? Quelle place le moment présent prend-il au sein d'une évolution historique qui s'est toujours efforcée de respecter l'autonomie et l'identité des différentes réalités sociales et cultures juridiques ? Comment la fonction régulatrice de cette branche du droit se concilie-t-elle avec la promotion des droits fondamentaux au rang de critère suprême de justice ? Quel rôle peuvent encore jouer les doctrines qui ont marqué l'histoire de la discipline ?

Il est heureux que l'on puisse se pencher sur ces thèmes à l'occasion des quatre-vingt ans du Professeur Tito Ballarino auquel la rencontre est dédiée en hommage à son exceptionnelle œuvre scientifique constamment vouée à saisir, au-delà des contingences du présent, les lignes les plus significatives de l'évolution culturelle de la société.

Programma – Programme

- 09:10 Discorso di Benvenuto**
Réflexions comparatives autour de la dimension culturelle du DIP
Dr. Lukas Heckendorf Urscheler, Istituto svizzero di diritto comparato
- 09:30 L’Histoire du Droit international privé (à confirmer)**
Prof. Bertrand Ancel, Université Panthéon-Assas, Paris II
- 09:50 Is there any role for P.I.L. in guaranteeing the fundamental fair trial rights in the case of Chapter VII sanctions targeting individuals?**
Prof.ssa Nerina Boschiero, Università degli Studi di Milano
- 10:10 Le droit international privé dans l'espace européen dénationalisé**
Prof. Luigi Mari, Università degli Studi di Urbino „Carlo Bo“
- 10:30 Discussion**
- 10:45 Pause**
- 11:00 Droit international privé et droit comparé, un couple indissociable**
Prof. Andrea Bonomi, Università di Losanna
- 11:20 Pluralisme, monisme, ordre, désordre juridique et relations privées internationales**
Prof. Gian Paolo Romano, Università di Ginevra
- 11:40 Le fils-objet entre valeurs constitutionnelles et droit international privé**
Dr. Ilaria Pretelli, Istituto svizzero di diritto comparato
- 12:00 Langue et droit international privé**
Prof. Pietro Franzina, Università degli Studi di Ferrara
- 12:20 Discussion**
- 12:35 Lunch**
- 13:40 Private International Law before the International Court of Justice**
Prof.ssa Benedetta Ubertazzi, Università di Macerata
- 14:00 DIP e religione**
Prof.ssa Sara Tonolo, Università di Trieste
- 14:20 La mort du droit ou le retour des cultures; à l'ouverture d'un troisième millénaire problématique**
Dr. Avv. Tuto Rossi, Bellinzona
- 14:35 Le notaire médiateur culturel au défi du droit international privé**
Dr. Paolo Pasqualis, Notaio in Portogruaro (Venezia),
- 14:50 Discussion**
- 15:00 Mot de clôture et remerciements par Tito Ballarino**

Informations générales pour les participants

Organisation scientifique

Prof. Andrea Bonomi, Université de Lausanne
Prof. Luigi Mari, Università degli studi di Urbino “Carlo Bo”
Dr. Ilaria Pretelli, Institut suisse de droit comparé
Prof. Gian Paolo Romano, Université de Genève

Administratif

Marie Papeil (marie.papeil@isdc-dfjp.unil.ch)
Tel. +41(0)21 692 49 20 – Fax +41(0)21 692 49 49

Lieu

Institut suisse de droit comparé
Dorigny, CH-1015 Lausanne
Tél. +41(0)21 692 49 11
Fax +41(0)21 692 49 49

Accès

En train: Métro m1 (tsol) station UNIL-Dorigny.
En voiture : par l'autoroute A1 ou A12/A9, prendre la direction de *Lausanne-Sud*, puis la sortie *Université EPFL*. L'Institut suisse de droit comparé se trouve à droite, au premier giratoire après la sortie.

Inscriptions

Nous vous prions de nous envoyer le coupon d'inscription jusqu'au 7 juin 2014 (attention: nombre de places limité!).

Frais d'inscriptions

➤ Participants	CHF 200.-
➤ Employés permanents des universités et instituts de recherche, employés de la Confédération	CHF 150.-
➤ Membres AiSDC (Alumni&Amis de l'ISDC)	CHF 100.-
➤ Assistants and étudiants	Gratuit

Paiement et Annulation

Si vous souhaitez régler le montant en espèces le jour de la conférence, merci de nous l'indiquer au moment de l'inscription. Dans le cas contraire, à la suite de votre inscription une facture vous sera envoyée à l'adresse indiquée.

En cas d'annulation, nous sommes contraints de retenir ou bien de vous demander un montant de CHF 50, afin de couvrir les frais administratifs. En cas d'annulation intervenant après le 7 juin 2014, l'intégralité des frais d'inscription sera demandée.